Le plus beau succès du cinéma français d'animation "Gwen" a été conçu et réalisé à Saint-Laurent-le-Minier. Dans cette petite localité des Cévennes gardoises, une équipe de créateurs, réunie autour de Jean-François Laguionie, a ouvert La Fabrique, devenue aujourd'hui l'un des sept centres régionaux du cinéma. […]

## IL Y A 32 ANS…

***Midi Libre, le 3 mai 1986***
*(extraits)*

Le petit village cévenol, serré au bord de la Vis, a de bonnes chances de devenir célèbre grâce à La Fabrique. Sous cette appellation, issue tout simplement de l'ancienne raison d'être des locaux qui l'abritent, a vu le jour l'un des sept centres régionaux de créations cinématographiques. Qui plus est dans le cinéma d'animation.

La Fabrique n'a, d'ailleurs, pas tardé à faire parler d'elle. Avec son premier long-métrage "Gwen, ou le livre des Sables" qui, non seulement a remporté la palme d'or au festival d'Annecy en 1985, a décroché une très encourageante deuxième place à celui de Los Angeles, "La Mecque" du "cartoon". Une performance significative pour tous les spécialistes, mais qui n'a guère eu d'échos dans le grand public. A cela une bonne raison : l'équipe rassemblée aux confins du Gard et de l'Hérault est plus attachée à faire qu'à faire savoir. Ce n'est pas vraiment par hasard qu'elle a choisi de s'installer à Saint-Laurent-le-Minier. Ici, elle était assurée de disposer du calme, condition nécessaire à un travail de création.

L'homme qui se trouve à l'origine de La Fabrique, c'est Jean-François Laguionie. Un réalisateur de dessins animés dont la carte de visite s'ornait, avant "Gwen" d'une autre palme d'or, celle obtenue à Cannes en 1978 avec un court-métrage "La traversée de l'Atlantique à la rame". Cela fait douze ans qu'il a élu domicile dans les Cévennes où, petit à petit, des professionnels sont venus le rejoindre.

"C'est en fonction de notre projet de long-métrage ("Gwen") qu'en 1979, nous avons acquis ce bâtiment. A partir de là, nous avons pu constituer un véritable laboratoire […]". Bref, un matériel permettant de confectionner des dessins animés, bien sûr, mais également des génériques, des spots télévisés, des story-boards.

La mine de créativité contenue dans "Gwenn" n'est heureusement pas passée inaperçue des instances politiques, locales et régionales. De là, l'idée de faire de La Fabrique un centre de production reconnu et aidé par la collectivité dans le cadre d'un contrat de plan Etat-région établi pour cinq années. […]

Si "Gwen" qui a mobilisé neuf personnes pendant quatre ans est le film qui a consacré La Fabrique, celle-ci a signé plusieurs autres réalisations telles : une série de deux cents spots pour Antenne-2 Jeunesse, des génériques pour des télévisions, un film musical en peinture animée sur le "Sacre du Printemps" de Stravinsky, des courts-métrage. Et les projets sont nombreux. […]

La Fabrique n'a rien d'une usine. Elle fonctionne avec quatre permanents auxquels viennent s'ajouter, en fonction des projets, des réalisateurs et des techniciens. Cette organisation de type artisanale représente un gage de réussite sur le plan économique. […]

Georges Frêche qui, l'autre jour, a visité La Fabrique en compagnie de Georgina Dufoix et d'Alain Journet, le président de l'association qui gère le centre, lui voit en tout cas une riche destinée : "Pourquoi ne deviendrait-il pas ce foyer du cinéma d'animation dont la France a besoin ?".

C'est-à-dire un des pôles pour ces nouveaux moyens de communication, une des options d'avenir retenues par le Languedoc-Roussillon.

*M.R pour Midi Libre*


# Le Petit Journal

**N° 47**
**été**
**2018**

**DE SAINT-LAURENT-LE-MINIER**

SOMMAIRE


P 2 : Petit à petit, elle se dessine
P 3 : Rubrique des écoliers
P 8 : Transhumances
P 10 : Un festival pour les P'tits Loups
P 16 : Une journée de transmission
P 18 : Vivre ensemble
P 22 : Un drôle de nom d'oiseau
P 24 : Une grande journée pour la Fabrique
P 26 : Brèves et annonces
P 28 : Il y a 32 ans…


juin 2018

## PETIT À PETIT, ELLE SE DESSINE

Le chantier de la nouvelle place du Salet avance et laisse entrevoir ses futurs contours.

• Responsable éditorial et Mise en page : Chantal Bossard
• Rédacteurs : Chantal Bossard, Françoise Dupuis-Bousquet, Frédéric Eyral, Odrey Mecker, Fabien Monestier, Maïté et Jean-Robert Yapoudjian, Zuzanna, Lila et Nouchkim
• Crédit photos : Chantal Bossard, Philippe Daniel, Jean-Marie Dupuis, Renaud Richard, Dominique Salle
• Relecture : Renaud Richard
• Impression : Lydia et la Mairie de Saint-Laurent-le-Minier
• Distribution : Mireille Fabre, Frederic, Tony, Renaud et d'autres…




**Du samedi 25 au mardi 28 août :** Chant de la terre et des traditions anciennes. Stage de la Pleine Lune d'Août dans une magnifique maison rustique et ancienne magnanerie, à La Combe. En cette fin d'été, la Lune est sous le signe de l'Abondance. Célébrer la vie en chantant est une pratique commune à nombre de traditions anciennes, telles que rencontrées notamment en Inde ou dans les traditions chamaniques d'Amérique du Nord et du Sud.
Chant libre, jeux vocaux, conscience corporelle, marche, méditation, temps de paroles, ponctueront nos journées. Aucun niveau vocal n'est requis pour participer à cet atelier.
Le stage sera animé par Marion Zammarchi : chanteuse, violoniste, psychopédagogue de la voix. Elle explore les chants de différentes traditions : Inde, pourtour méditerrannéen, chants des Premiers Chrétiens d'Orient, chant ethniques et chamaniques,...

Horaires : du samedi 15h au mardi 16h.
Renseignements, tarifs : 06 88 92 01 69 ou genev.bertrand@yahoo.fr
Inscriptions : 06 69 94 66 99 ou marion@la-corde-sensible.fr
Site web : www.la-corde-sensible.fr

Au cœur du hameau de La Combe, les escaliers de pierres invitent à la découverte.

**Attention**

Le moustique tigre a été aperçu à Saint-Laurent. Fred en a déjà dézingué un, mais il a vraisemblablement eu le temps de se reproduire ! Pensez à ne pas laisser l'eau stagner dans les coupelles de vos bacs à fleur et autres réserves d'eau, lieux de prolifération particulièrement appréciés par cet indésirable.

Le Petit Journal n'arrive pas jusqu'à votre boîte à lettres : vous pouvez profiter d'un passage au centre du village pour venir retirer le dernier numéro chez Chantal au 6 rue Cap de Ville. Vous pouvez aussi le recevoir par mail dès sa sortie. Pour cela, il suffit d'en faire la demande en écrivant à : atelier.naduel@gmail.com. Les anciens numéros sont disponibles sur : http://assonaduel.blogg.org/

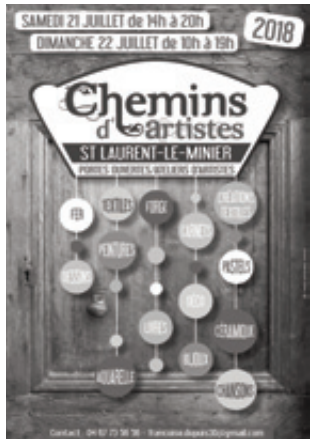
## NE RIEN RATER DU PETIT JOURNAL

**Vous souhaitez participer au prochain numéro.**
Veuillez transmettre votre texte (et photos éventuelles) avant le 31 août, par mail à l'adresse : atelier.naduel@gmail.com ou dans la boîte à lettres de Chantal Bossard, 6 rue Cap de Ville à Saint-Laurent-le-Minier.

## BRÈVES ET ANNONCES

**Le 29 juin :** Fête de l'école**.**

**Le 14 juillet :** Cinéma dans les étoiles, voir pages 24 et 25.




**Les 21 et 22 juillet** : Chemins d'artistes
Ni tout à fait le même, ni tout à fait un autre, le Chemin des z'Arts change de nom et devient "Chemins d'Artistes" avec une nouvelle équipe organisatrice et une nouvelle identité visuelle, mais toujours l'envie de faire découvrir le village et ses recoins secrets à travers le travail de ses artistes.
Comme d'habitude, l'entrée est libre, l'accueil et la convivialité sont au rendez-vous, l'occasion vous est offerte de découvrir des créations originales et autant de lieux habituellement privés et soudain dévoilés aux promeneurs avant de retourner à leur quiétude estivale.
Ouverture des expositions le samedi de 14h à 20h et le dimanche de 10h à 19h.

**Le 5 août 2018** : I have a dream, VIVRE ENSEMBLE !
Il y a cinquante ans, Martin Luther King, Prix Nobel de la Paix 1964, mourrait assassiné pour avoir tenu un propos par trop dérangeant ! Ce pasteur afro-américain avait osé rêver d'un monde où noirs et blancs se donneraient la main et vivraient en toute fraternité ! Penser vivre ensemble et en paix, au-delà de nos différences, est-ce si insurmontable pour qu'on en vienne à vouloir éliminer ceux qui rêvent, en toute simplicité, de s'aimer les uns les autres ?
C'est en vue de vivre et de poursuivre ensemble cette réflexion que vos amis de la paroisse protestante de Saint-Laurent-le-Minier vous proposent un temps de partage de cette fraternité dans notre petit village mais aussi de commémorer ensemble la mémoire de ce grand homme qui fut le plus jeune lauréat du prix Nobel de la paix pour sa lutte non-violente contre la ségrégation raciale et pour la paix, et ceci à travers deux manifestations :

**Au programme :**

A 15h : Dédicace de l'Exposition, dans le Temple : Martin Luther King, apôtre de la non-violence.

A 16h : Goûter-Concert "Vivre ensemble en toute amitié !" sur la place du Jardin, avec des musiciens et chanteurs qui nous enchanteront de leurs gospels et autres negro-spirituals.

Bienvenue à chacun au temple de Saint-Laurent-le-Minier
*Maïté et Jean-Robert Yapoudjian*



## LA RUBRIQUE DES ÉCOLIERS

Nathalie Simo et Dominique Salle, l'instituteur qui remplace Dominique Loubat pour cette fin d'année, ont offert une belle sortie le 18 mai dernier au "Petit Paradis" à Vendargues, les enfants s'en sont donné à cœur joie.

Comme je vous l'avais promis dans le dernier Petit Journal, voici donc la suite des activités périscolaires qui ont eu lieu au printemps.

## CÔTÉ JARDIN ET CÔTÉ COUR

*Par Odrey Mecker*

Françoise Dupuis et Nicole Sédat se sont rendues disponibles pour offrir aux enfants de l'école des ateliers "botaniques" : un tag végétal proposé par Françoise, et un rafraîchissement du petit jardin derrière l'école (donnant sur la cantine) proposé par Nicole.

Les choses n'ont pas été simples et pour cause : on ne peut pas dire que le mois de mai fut propice au jardinage et autres activités d'extérieur. A croire que la pluie s'était donnée rendez-vous tous les lundis entre 16h30 et 17h30.

Mais comme tout problème a une solution, c'est donc sur le temps scolaire que nos deux animatrices ont pu finaliser leurs projets.

Côté jardin, bien que Nicole et les enfants aient pu faire un bon nettoyage ainsi que de petites plantations lors du premier atelier, ce n'est que tout récemment qu'ils ont pu y retourner pour continuer le désherbage et lui redonner ses couleurs.

**Programme du Festival Cinéma dans les étoiles le 14 juillet**

**14h30** : Visites des bâtiments de La Fabrique par groupe de 20 personnes sur réservation par téléphone au 06 07 13 81 60.

**16h00** : Réunion pour les membres du “collectif La Fabrique Saint-Laurent-le-Minier”.

**17h00** : Atelier animation pâte à modeler, ouvert à tous, dans la nouvelle bibliothèque.

**17h30** : Ouverture du “Festival Cinéma dans les Étoiles” avec les projections :
- Rosette la crevette et Zaza la chauve-souris École St Joseph de Cazilhac - La Fabrique Association,
- La queue de la souris - Benjamin Renner La Poudrière - France,
- La prophétie des grenouilles - Jacques Rémy Girerd - Folimage - France.

**18h00** : Réunion ouverte à tous “La Fabrique et son avenir” (questions réponses) sur le lieu.

**19h00** : Petit spectacle de danse proposé par 3 très jeunes filles du village. Sur une idée de Kiara ; chorégraphie d'Azalia et Kiara, interprétées par Azalia, Clara et Kiara. Durée : 2 minutes 57,

**19h30** : Apéritif musical avec Morand Cajun Band et restauration par le chef Docky,

**21h30** : Inauguration officielle du jumelage Folimage - La Fabrique
Projection “cinéma dans les étoiles”
- Le moine et le poisson - Michaël Dudok de Wit - Folimage France,
- Patouille - Clémentine Campos - EMCA - France,
- Bitz Butz - Gil Alkabetz - Bezabel Academy of art and design - Israël,
- Morir de Amor - Gil Alkabetz - MFG - Filmförderung Baden-Wurtenberg Allemagne,
- Mémoires des arbres - Florent Krief - France,
- Tombés du nid - Loïc Espuche - La Poudrière - France,
- Cadavre exquis - L’écran d’épingles Annecy 2017 - Alexandre Noyer - France,
- Le service minimum du rêve de Gregre - l’été - Ingrid Talleux - France,
- Drôle de poisson - Krishna Chandran A. Nair - Folimage - Nadasdy Film - France,
- Au bout du Monde - Konstantin Bronzit - Folimage,
- Intimity - Élodie Dermange - Nadasdy Film - Suisse,
- Vent de fête - Marjolaine Perreten - Nadasdy Film - Suisse,
- Le petit bonhomme de poche - Anna Chubinidze - Folimage - France,
- Il s’est passé quelque chose - Anne Larricq,
- Les films à Carreaux - France,
- La vie en rose - Bruce Alcock - ONF - Canada.

**23h50** : Remise des étoiles d’or & film surprise.

La commune de Saint-Laurent a reçu en don de Jean-François Laguionie le bâtiment “La Fabrique”, qui n’est plus en activité depuis fin 2013. En 1979, Jean-François Laguionie transforme ce bâtiment en studio de production et de réalisation de dessins animés. “La Fabrique”, aujourd'hui patrimoine culturel, est un lieu mythique connu par les professionnels du monde entier.

## UNE GRANDE JOURNÉE POUR LA FABRIQUE

***Philippe Daniel, Bernard Palacios, Monique Scheigam, Bruno Canard***

Faire revivre ce bâtiment dans un contexte difficile, est particulièrement ambitieux. Aujourd’hui, les soutiens essentiellement moraux venant de toute part affirment qu’il est possible de réhabiliter le lieu en s'appuyant sur cette notoriété acquise grâce à sa fonction première, l’animation, en y ajoutant et développant d’autres activités artistiques et culturelles liées dans le même esprit.

Ce lieu a pour vocation d’être un grand espace ouvert à toutes les pratiques culturelles associées à l'animation, l'écriture, la marionnette, le dessin, la bande dessinée, l’illustration, résidences d’écriture de projets, résidences d’animation traditionnelle, médiathèque spécialisée dans le livre jeunesse, actions culturelles, expositions, Workshops autour de la marionnette en spectacle et marionnette en animation, formations, colloques…

C'est à cette ambition de renouveau que nous nous attelons avec énergie.

Nous souhaitons valider le “Collectif La Fabrique Saint-Laurent-le-Minier” par une association éponyme, cette association officialisera les rencontres avec les collectivités territoriales et autres partenaires potentiels de ce projet d'ici le 14 juillet.

À l'occasion de la 18ème édition du “Cinéma dans les Étoiles” le 14 juillet prochain à Saint-Laurent-le-Minier, après la réunion plénière du “Collectif La Fabrique Saint-Laurent-le-Minier” nous vous invitons à rencontrer les membres de l'association et poursuivre ensemble la construction de ce projet.

Cette journée sera également l'occasion de fêter le jumelage Folimage - La Fabrique

*Philippe Daniel, Bernard Palacios, Monique Scheigam, Bruno Canard*

Côté cour, les enfants, accompagnés de Françoise, ont donc réalisé un tag végétal. Le principe est simple, rapide et facile à mettre en place : choisir un dessin, le tracer à la craie sur le mur, appliquer une colle naturelle dans les zones à recouvrir, puis poser de la mousse végétale (préalablement récoltée) sur la colle.

Par petits groupes ou en binômes, tous les enfants de l'école se sont initiés à cette technique de "Tag", ou "Graffiti végétal" venue de Londres et de New-York pour donner forme à une petite fille cherchant à chatouiller les oiseaux.

Cette œuvre collective apporte désormais une touche de déco originale au mur du préau.

des arbres morts et des bandes d'herbe autour des champs, l'usage immodéré des pesticides décimant les populations d'insectes, sont certains des facteurs entraînant une raréfaction de la huppe, mais sa population semble se stabiliser. Elle n'est pas encore sauvée car ses effectifs ne sont qu'en très légère augmentation dans les pays d'Europe centrale et orientale. Si tout se passe bien pour la huppe, le succès de reproduction est de l'ordre de 53 % et son espérance de vie peut atteindre 10-11 ans.

La huppe fasciée est plus souvent entendue que vue grâce à son chant typique, une phrase monote résonnante "houp-houp-houp" souvent entendue tôt le matin au printemps. Cette phrase peut comprendre 2 à 5 notes avec de courtes pauses entre elles. Ce chant porte loin et peut durer un bon moment, car la huppe fasciée chante en général depuis un perchoir élevé, un arbre ou le faîtage d'un toit. Levez les yeux !

C'est un oiseau très timide, qu'on ne voit souvent qu'en vol. Portée par des ailes arrondies, son vol onduleux la fait ressembler davantage à un papillon géant qu'à un oiseau.

Essentiellement insectivore mais aussi carnivore, la huppe capture la grande majorité de ses proies au sol en fouillant dans l'herbe ou dans les interstices des écorces. Diverses espèces d'insectes et de petits invertébrés figurent à son menu, mais ce que beaucoup ignorent c'est qu'elle consomme nombre de chrysalides de la Processionnaire du Pin qu'elle trouve en fouillant le sol et qu'elle attrape grâce à son long bec recourbé. Il lui arrive aussi de capturer de temps en temps des insectes en vol ou dans le bois mort au sol et sur pied.

Cette année encore, nous avons la chance d'avoir un couple à Saint-Laurent.

*Frédéric Eyral*

**Oiseau de légende**

La huppe est un oiseau légendaire. Dans la tradition arabe la croyance inspira l'idée que la huppe est un oiseau magique, un talisman de bon augure qui protège du mauvais œil.

Dans le coran, la huppe était le messager entre Salomon et la reine de Saba. Salomon avait de magnifiques volières, et il se plaisait à entendre chanter ses oiseaux. Mais un jour il remarqua qu'une de ses huppes n'était pas revenue. Peu de temps après ce superbe parleur vint se poser sur l'épaule de Salomon et dit au roi : je viens de Saba avec des nouvelles qui vous intéresseront, j'y ai trouvé une femme régnant sur les hommes, elle possède toute sorte de biens et elle a un très grand trône…

Chez les Perses, la huppe aurait été une femme mariée qui se peignait devant son miroir lorsque à l'improviste survient son beau père. Effrayée, elle se transforma en oiseau et s'envola avec son peigne sur la tête.

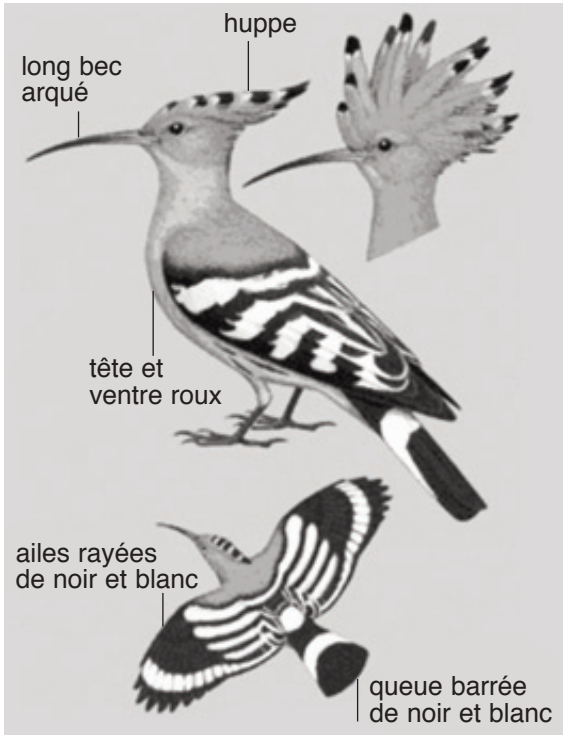
Les anciens égyptiens la nommaient "le purificateur d'Égypte".

## UN DRÔLE DE NOM D'OISEAU

*Par Frédéric Eyral*

Qui aurait prédit qu'un innocent oiseau de 29 cm de longueur et de 45 cm d'envergure serait à l'origine d'un des mots les plus crus de notre belle langue française ?

"Être **sale** comme une **huppe**"… le mot **sal-ope** est né et s'installe tout doucement dans la langue française ! La huppe fasciée, appelée aussi "pue-pue" dans certaines régions, passe pour être un oiseau des plus sales. Mais pourquoi ce surnom de pue-pue ? Les trous où niche la huppe fasciée dégagent une odeur fétide qui dissuade l'approche d'éventuels prédateurs. En effet, elle a coutume d'enduire son nid d'excréments d'animaux tels que le cheval, la vache, le renard ou le sanglier. Cette odeur est due aussi à la non-évacuation des fientes de son nid mais aussi à un liquide dont s'enduisent les huppes, qui provient d'une glande du croupion de la femelle et des petits. De telles pratiques lui ont valu une place de choix dans la symbolique de la saleté.




Oiseau migrateur, elle arrive dans le Sud de la France au mois de mars.

La nidification se fait en mai. Dès qu'elles ont terminé leur nidification, elles désertent progressivement la région jusqu'en août pour aller passer la mauvaise saison de l'hémisphère nord jusqu'en Afrique tropicale. Animal protégé dans la plupart des pays, elle est cependant souvent capturée en Afrique, où certaines parties de son corps sont utilisées pour des pratiques médicales et "magiques". Espèce en régression en Europe occidentale et méridionale, elle bénéficie d'une protection totale sur le territoire français depuis 1981. La modification et surtout l'intensification des pratiques agricoles ont également bouleversé l'habitat de l'espèce. L'arrachement des haies, l'uniformisation des cultures, l'éradication systématique

## TRANSHUMANCES

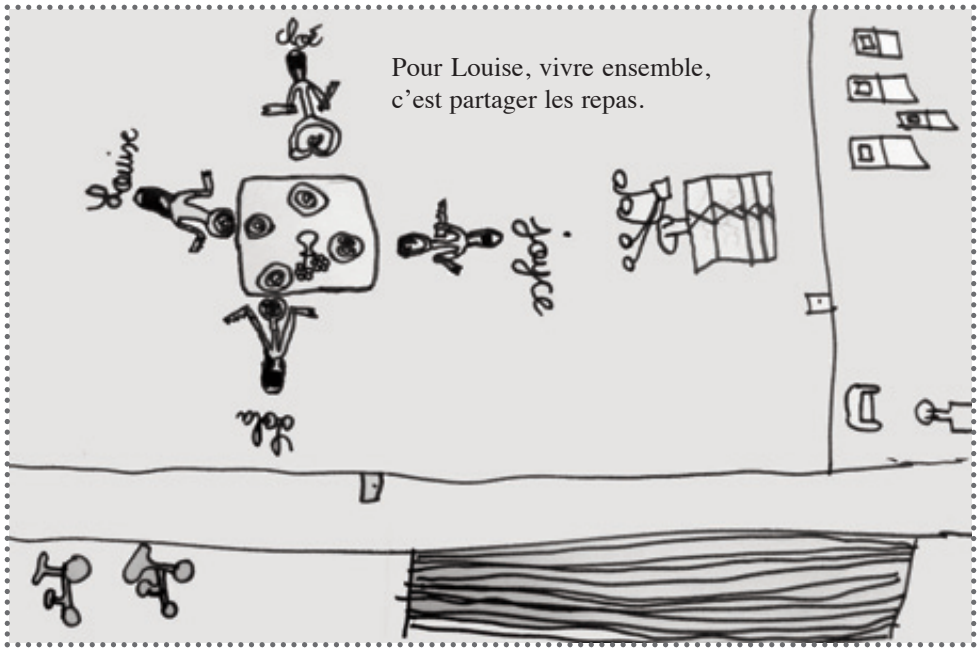
*Par Françoise Dupuis*

Un mercredi du mois de mai, le pré du Moulinet a accueilli un beau troupeau de brebis venues de Saint-Bauzille-de-Montmels. Elles y ont passé l'après-midi et la nuit, accompagnées des bergers et de leurs chiens avant de reprendre la route le lendemain matin pour une autre pause à Montdardier, et rejoindre ensuite les pâturages du Causse de Navas. Cette présence accompagnée du tintement des sonnailles a été l'occasion pour certains villageois de se remémorer les transhumances du passé.

Dans les années 70, et peut-être aussi avant, les bergers ramassaient les troupeaux depuis les alentours de Saint-Martin-de-Londres pour les emmener paître à l'Aigoual. Ils remontaient par Cazilhac puis par le lit du Rieutord et passaient ensuite par Saint-Laurent jusqu'à la place du Jardin. Les bergers parquaient les bêtes sur le jeu de boules, le temps de prendre leur repas au café.

C'était de gros troupeaux et, bien à l'avance, l'on pouvait entendre dans le lointain les sonnailles qui annonçaient leur arrivée. Ces matins-là, les enfants étaient vite sortis du lit pour aller à la rencontre du troupeau et le suivre jusqu'au milieu du village. Quand les brebis étaient sur le terrain de boules, les enfants restaient autour pour profiter du spectacle et essayer de toucher les bêtes.

Lorsque le troupeau repartait, les anciens qui avaient un jardin venaient avec leurs seaux et

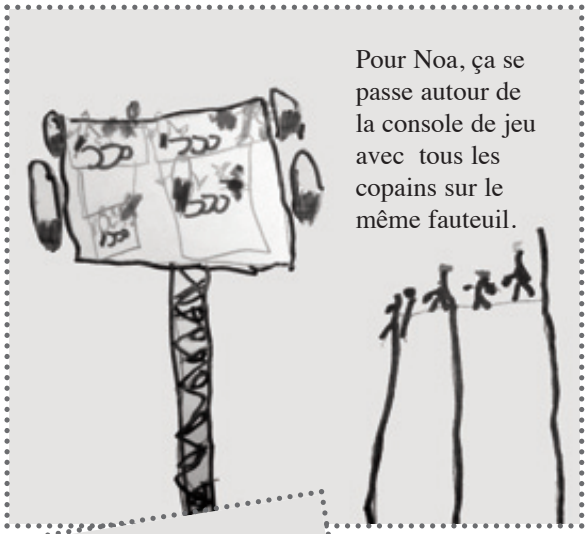



Partage de repas également mais…

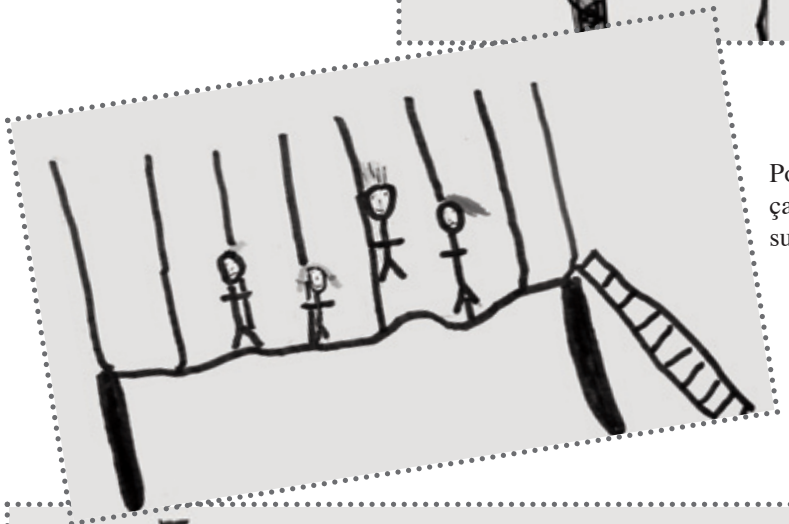
du côté des tortues pour Joyce,

et du côté des lapins pour Lola.

A l'école aussi, le maître a incité les enfants à dessiner sur le Vivre ensemble. Un sujet bien vaste et pas simple à concrétiser du bout de son crayon !



Pour Noa, ça se passe autour de la console de jeu avec tous les copains sur le même fauteuil.



Pour Lyam, ça peut se passer sur le trampoline.

Et pour Celia, c'est au cours d'une balade en forêt.



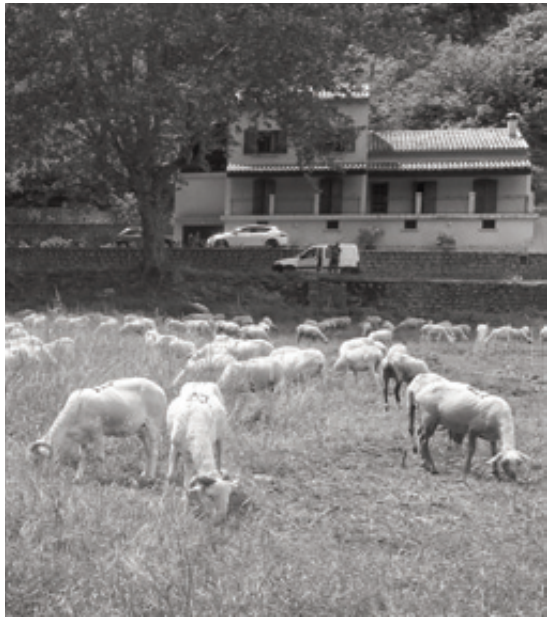
leurs pelles pour ramasser le "migou" qui allait sans tarder enrichir leur terre.

Au début de l'automne, il faisait le trajet en sens inverse, et comme il n'y avait pas encore la déviation, le troupeau passait par la grande rue après avoir traversé la place du Jardin. Une fois, alors que le troupeau était arrivé sur la place, le berger n'arrivait pas à leur faire prendre la rue des Maquisards, peut-être trop étroite au goût des bêtes qui avaient passé tout l'été dans les grands espaces. Alors, les brebis tournaient en rond sur la place !

Le berger était allé chercher une des chèvres qui était du voyage pour la pousser dans la rue des Maquisards. Et une fois la chèvre passée, les brebis ont suivi.

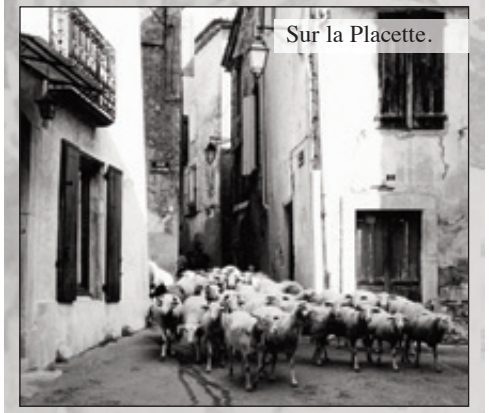
On peut parier qu'après le passage de ce troupeau le 22 mai dernier, les pelles et les seaux étaient encore de sortie pour quelques jardiniers du village !

*Françoise Dupuis-Bousquet*



Transhumance ici aussi, en 1999, quand une bergère de Lacan descendait par Saint-Bresson puis Saint-Laurent pour emmener ses brebis paître aux Falguières.

Rue Cap de Ville.



Sur la Placette.

Entre la rue Blanche et le Pont du Jardin.

Monsieur météo a entendu les supplications des parents d'élèves qui scrutaient le ciel en espérant que la saison des orages soit terminée pour leur 3ème festival Ainsi va la Vis ce samedi 16 juin. Alors, ils ont pu accueillir le public . Une fête pour les enfants -et ils sont venus nombreux- et pour les plus grands qui ont tous trouvé de quoi se faire plaisir.

## UN FESTIVAL POUR LES P'TITS LOUPS

***Par Chantal Bossard***

Ainsi va la vis, c'est des parents d'élèves toujours au taquet...

## VIVRE ENSEMBLE

***Par les enfants d'ici***

**Lila** (12 ans) : Pour moi, vivre ensemble, c'est de respecter tout le monde, qu'il soit handicapé, mal-voyant, noir, blanc, jaune, et essayer de bien s'entendre. On a le droit de ne pas s'entendre avec il ou elle, mais surtout ne pas se moquer des personnes, et le garder pour soi. Quand quelqu'un est seul, on peut se rapprocher de lui.
Et puis, mettre un peu de toutes les couleurs dans ta vie.

**Nouchkim** (6 ans) : Respecter un camarade quand on discute. Et si on se dispute on fait du boudin mais après on se dit pardon.

**Zuzanna Dmitrzak** (12 ans) : Vivre ensemble ça veut dire faire des choses ensemble, être prêt à donner un coup de main en cas de nécessité et même si on n'est pas amis ce n'est pas grave parce qu'on sait qu'on peut compter sur les autres et on se respecte.

**Lou** (6 ans) : Vivre ensemble pour moi c'est quand t'as une famille et que tu rends visite à des gens....

Quel thème ! Quel “beau” programme ! Quelle belle utopie diront certains… Faut-il le 50 ème anniversaire de la mort de Martin Luther King (la mort est le contraire de la vie !) pour s’interroger sur ce que signifie : “vivre” et encore plus “ensemble” ?

En réfléchissant sur le sens de ces deux mots, déjà si complexes séparément, je m’imaginais volontiers poser la question à des enfants, les invitant à dessiner comment ils se représenteraient cette réalité :

## VIVRE ENSEMBLE

***Par Maïté et Jean-Robert Yapoudjian***

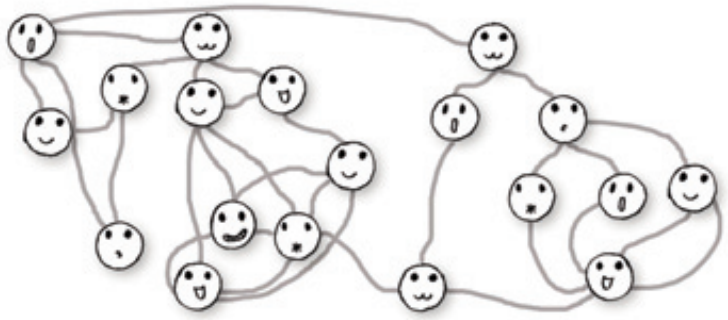
On pourrait lancer un concours dans notre petit village et recevoir pratiquement autant de dessins représentatifs que de personnes, ce qui nous surprendrait à coup sûr ! Assurément, ceci nous amènerait à réfléchir sur notre façon de voir “la vie” et de plus, la “vie ensemble”.

Toujours est-il que nous, les humains, cherchons sans cesse à nous positionner par rapport à l’autre, que ce soit en l’approuvant, le désapprouvant, ou en le remettant en question ; que ce soit en souscrivant à sa pensée ou en l’infirmant, voire en la combattant. “L’autre” sera-t-il un allié, un partenaire, un complice, un autre moi-même ou une menace parce que j’ai besoin de me protéger de son influence ou de ses velléités ? Gilbert Becaud aurait pour sa part évoqué cette arme redoutable qu’est l’indifférence, (peut-être en réponse à la peur d’être envahi ou de ne plus trouver sa place)…

Bien compliqué, tout ça, me direz-vous !

Et pourtant, nous sommes toujours en recherche de codes, de règles, de lois pour tenter de trouver un équilibre entre “mon prochain“ (comme l’a appelé Jésus) et “moi-même“. En parlant de Jésus, il en est mort et Martin Luther King aussi ! La liste est malheureusement loin d’être exhaustive !… Est-ce que cela a changé quelque chose ?

Faut-il que survienne la mort pour faire naître de nouveaux fonctionnements, pour que remonte des abîmes une sorte d’humanité profonde ?...



Pourtant, l’évocation de notions comme le partage, le respect de l’autre avec ses différences, l’altruisme et l’amour, même, éveille toujours en nous un écho qui nous fait vibrer, réveille un espoir, une espérance, parfois au-delà des blessures de la vie.

Alors, le “pourquoi” et “comment” “vivre” et “vivre ensemble” mérite bien que l’on s’arrête quelques minutes pour y réfléchir…

*Maïté et Jean-Robert Yapoudjian*



# DE LA CAPOEïRA...

# DES ATELIERS POUR LES ENFANTS...

Et moi qui ai vidé le mien, si je puis dire, des expériences acquises et transmises par les anciens durant mon parcours.

A l'occasion de notre Congrès annuel, se tenant à Périgueux cette année, la plus belle pièce était notée.

Le travail réalisé ce jour-là à Saint-Laurent leur aura d'ailleurs valu la 1ère place du concours à 0,5 point sur 400 devant le second… Ouf !

Merci à Renaud pour sa générosité et sa patience durant cette journée. Sept forgerons dans 150 m², ça fait du bruit, et ça va un peu dans tous les sens…

Et encore merci pour le partage de son atelier au quotidien avec moi.

*Fabien Monestier*

*Vous pouvez voir mes créations*
*sur le site www.atelier-st-pierre.com*

Après 10 ans d'itinérance professionnelle avec les compagnons du devoir à travers la France et l'Europe, j'ai décidé de m'installer dans un petit village, au calme. Et c'est ainsi qu'il y a un an, j'ai posé mes caisses à outils dans l'atelier de Renaud à Saint-Laurent.

## UNE JOURNÉE DE TRANSMISSION

***Par Fabien Monestier***

Un maître mot important chez les compagnons est la transmission. C'est grâce à cette tradition que nous avons encore en France des œuvriés qualifiés qui rayonnent aussi à l'international.

Le devoir de transmettre aux générations suivantes m'est cher, et c'est ce que je m'emploie à faire dès que l'occasion se présente.

Ce fut le cas, le samedi 5 mai où nous étions 7 à nous retrouver à l'atelier de Renaud, de jeunes compagnons venus des 4 coins de la France qui voyagent pour apprendre le métier du serrurier, la forge étant une spécialité.

Le but de la journée était de finir une pièce destinée à être présentée au 50 ème concours de ferronnerie. Cette année, le sujet était la réalisation d'une porte de cheminée avec ses outils (pince, tisonnier et pelle). Ce concours est interne aux compagnons serrurier du devoir, et 16 villes concouraient. Quant à nous, nous représentions la ville de Nîmes.

Voilà que pendant toute cette journée de mai, les marteaux ont fait sonner de plus belle les enclumes dans la bonne humeur. Et c'est après quelques brûlures, quelques ampoules, et quelques litres de sueur saupoudrées de frésil de charbon que nous avons pu finaliser les outils.

Mission accomplie pour les jeunes qui ont rempli leurs bagages de quelques conseils utiles.



# UN PETIT MARCHÉ D'ARTISANS...

# DES SPECTACLES ET UN PUBLIC SYMPATHIQUE ET DÉTENDU...

# ...ET, BIEN-SÛR DE LA MUSIQUE !